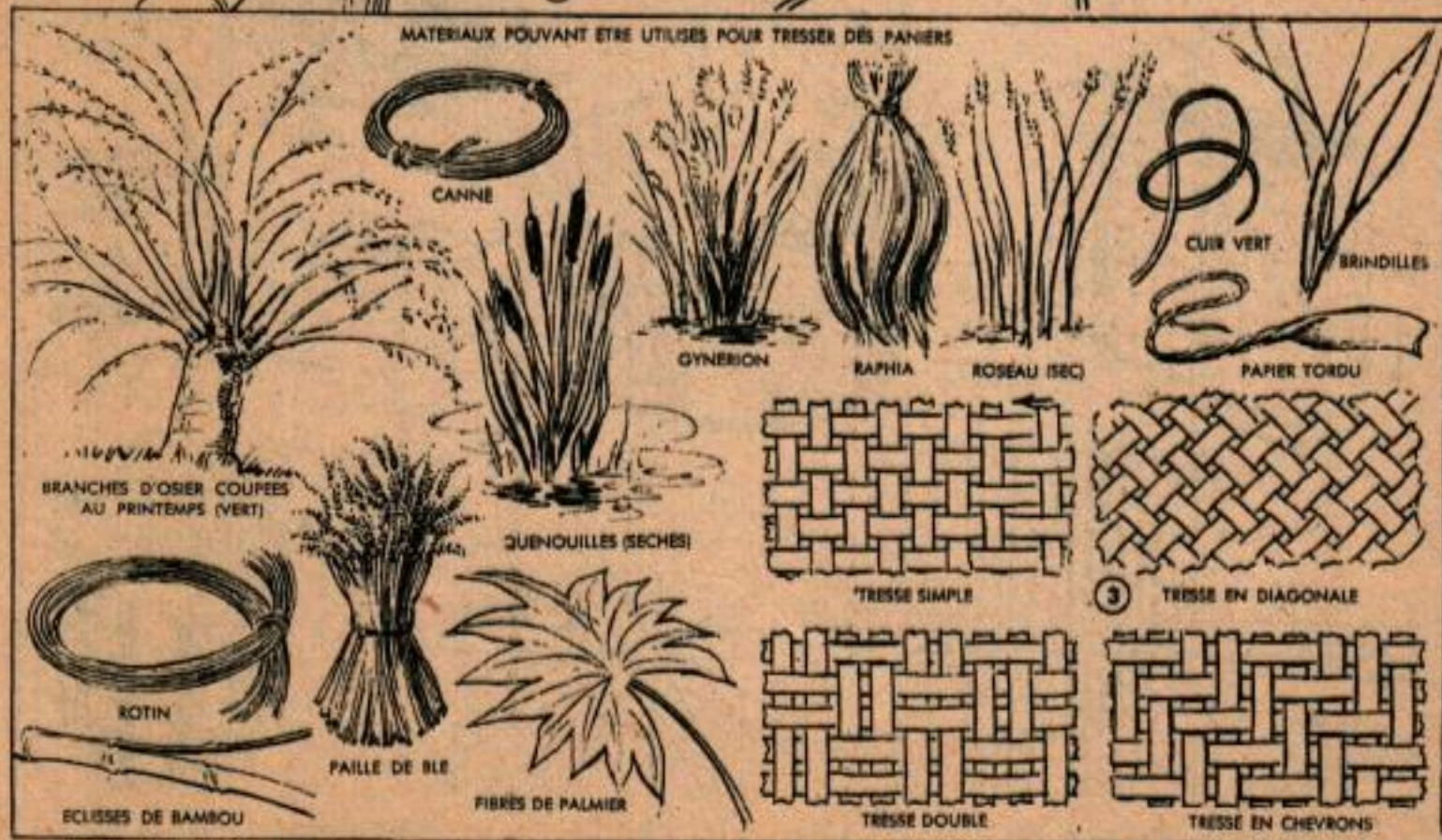
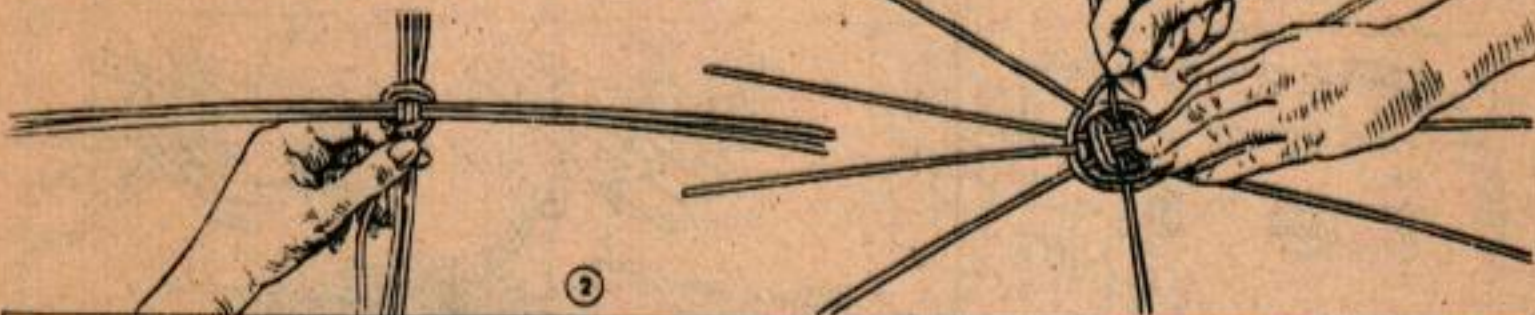


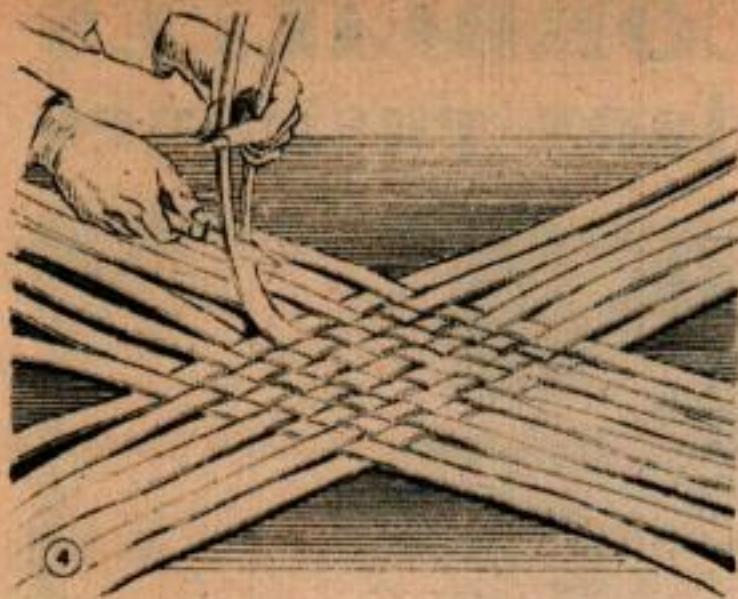
# PANIERS ET CORBEILLES tressés en matériaux rustiques

**B** IEN que ce soit un des plus vieux métiers, le tressage des paniers est encore une occupation populaire et profitable. Peu de métiers utilisent tant de matériaux différents et peu coûteux que l'on peut se procurer aisément presque partout. Quelques outils à main communs sont seulement nécessaires : une petite scie à main, un marteau, une plane, des pinces et un couteau de poche satisfont aux besoins habituels.

Parmi les matériaux utilisés se trouvent l'osier vert en baguettes ou en petits rameaux, le rotin, des éclisses de bambou, la paille de blé, des quenouilles séchées, employées à plat ou tordues, le raphia, des fibres de feuilles de palmiers, de minces lamelles de bois d'hickory ou de tilleul, des lanières de cuir vert, la canne, des brindilles, des roseaux et de l'herbe des pampas sèche, du papier épais tordu et même de la ficelle. La plupart de ces matériaux sont représentés dans des dessins de détail ci-dessous. A peu près tout le monde est familier avec les principes fondamentaux du tressage même si l'on n'a pas d'expérience dans la construction des paniers.

Quelques exemples sont représentés sur la fig. 3. Ce sont des tressages de paniers faits





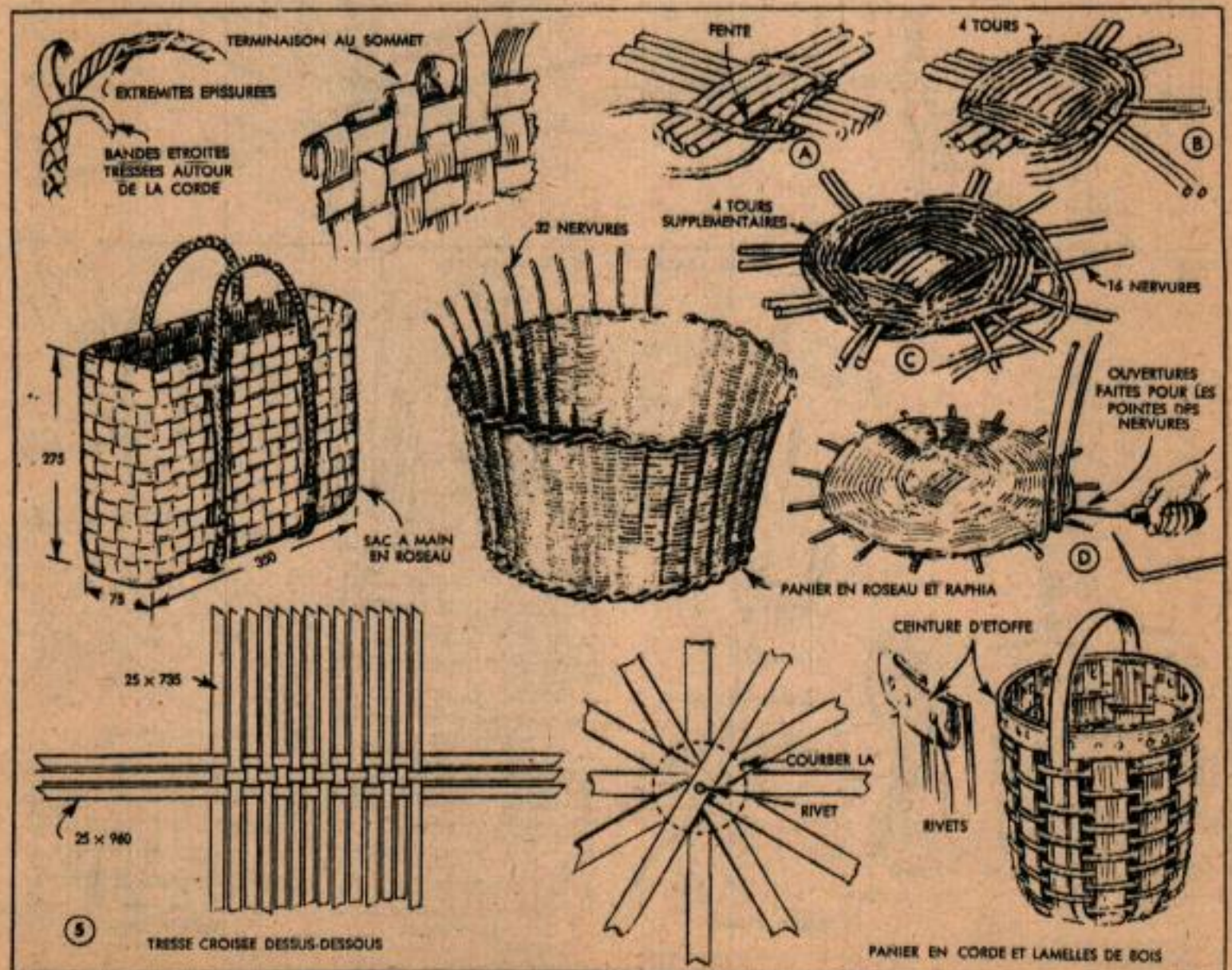
lame de rasoir guidée par une règle, coupez-les en bandes de 2,5 cm. après les avoir fait sécher complètement dans un endroit ombragé exposé à la brise.

Teintez légèrement quelques bandes avec une couleur brune et laissez les autres dans leur couleur naturelle afin de donner au modèle terminé un motif en 2 tons. Quand les bandes de quenouilles sont complètement sèches, tressez-en 3 de 96 cm. sur 14 de 73,5 cm. en une simple tresse alternée « dessus-dessous », comme l'indique le détail en bas à gauche de la fig. 5. Courbez alors les bandes pour former les côtés et tressez-y les bandes horizontales jusqu'à ce que vous ayez obtenu la hauteur désirée. Quelques vanniers fendent les bandes horizontales, fig. 4, et resserrent le tressage de façon à ce que le haut du panier soit plus petit que le corps. Notez avant de terminer le bord supérieur, qu'il y a deux grandes horizontales au lieu d'une. Les extrémités des bandes verticales sont retournées et repliées à l'intérieur. Une doublure d'étoffe, avec des poches pour le porte-monnaie, les lettres, etc., ajouteront à la commodité du sac. Les quenouilles séchées supporteront n'importe quel poids que l'on puisse porter facilement.

en bandes plates comme l'osier, le rotin, le cuir vert et autres matériaux similaires adaptés à des tressages plus serrés. Plusieurs paniers de construction relativement simple sont représentés fig. 5, en même temps que les méthodes de tressage des différents types. La plupart de ces ouvrages peut entrer dans la dénomination de tressage alterné « dessus-dessous ».

A titre d'exemple, la fig. 5 donne les détails d'un sac à provisions fait en quenouilles ou en joncs séchés à la fois attrayant et très pratique. Il est terminé par une poignée en corde de coton entourée de bandes étroites de tiges de quenouilles. Rassemblez les plus longues tiges que vous pourrez trouver, et avec une

Un panier à couture propre, convenant à beaucoup d'usages, se fait comme l'indique le détail du centre (fig. 5). Il y a deux méthodes pour commencer le fond d'un tel panier, l'une fig. 2, l'autre détails A, B, C, D fig. 5. Avec la dernière méthode, utilisez des

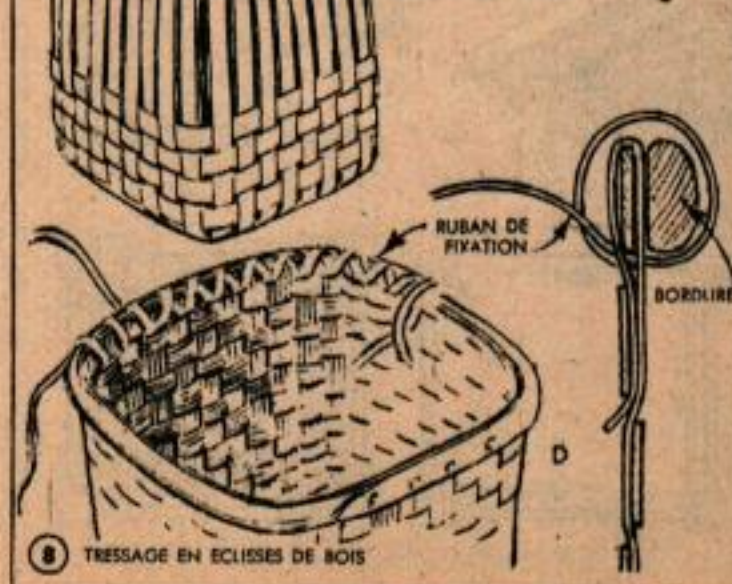
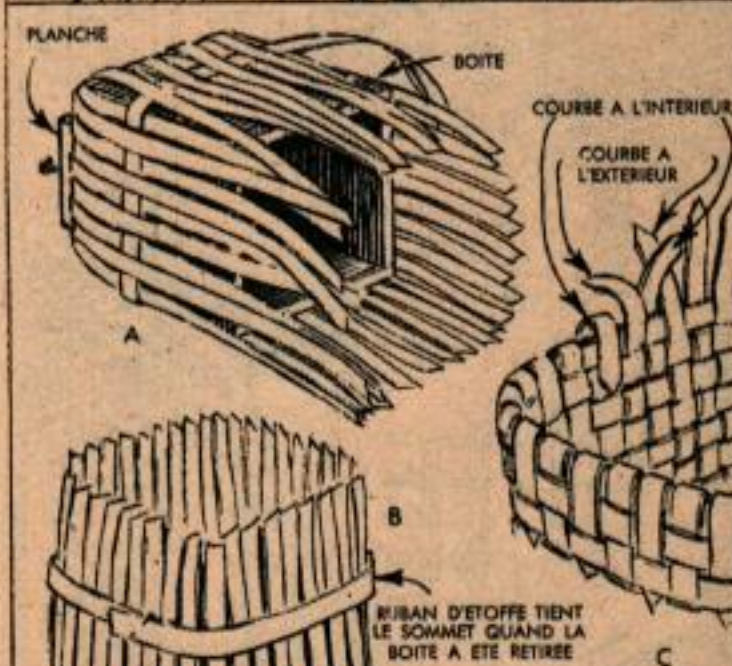


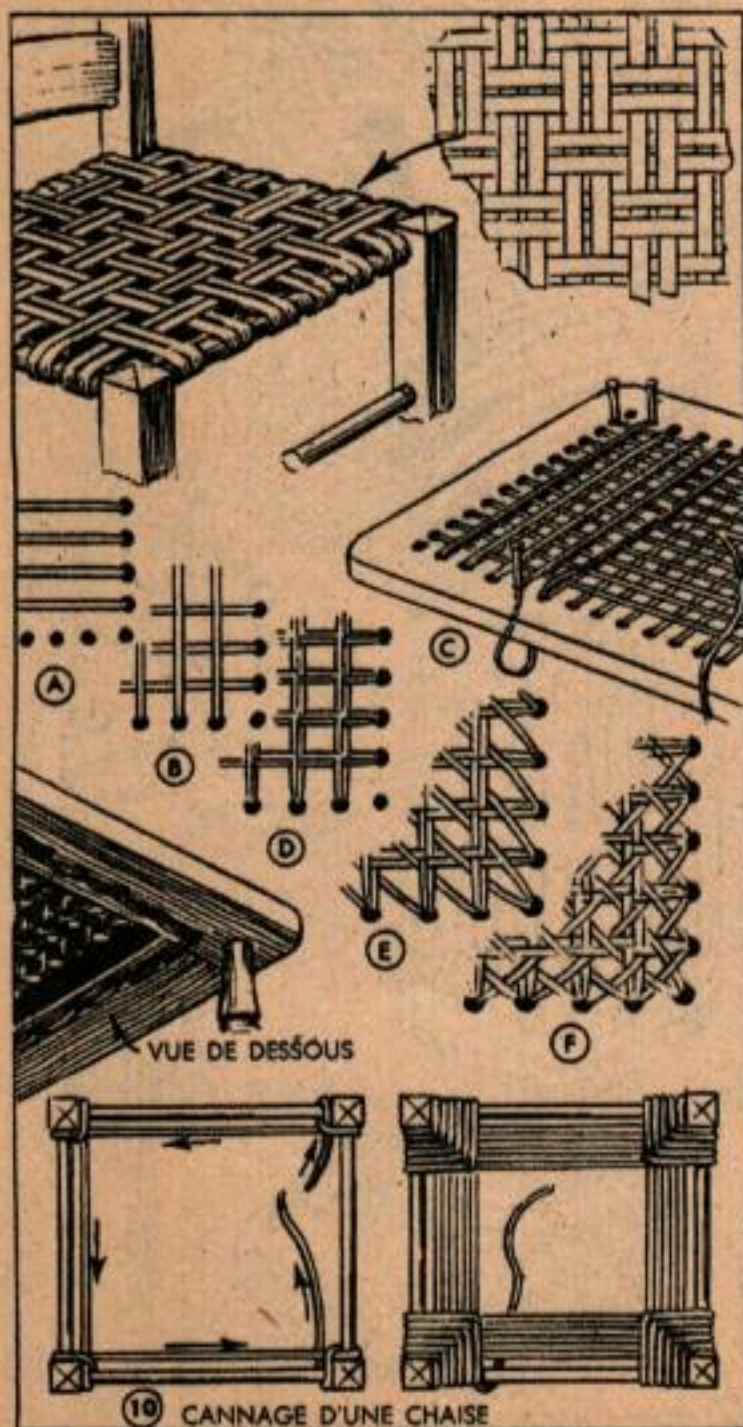
tiges de roseaux et une botte de raphia. Coupez 4 tiges de 15 cm de long et avec un couteau bien aiguisé fendez chacun d'eux au centre sur 2,5 cm. de long. Coupez 4 roseaux supplémentaires de la même longueur et introduisez-les dans les fentes des 4 premiers comme sur le détail A. Ils constitueront les rayons et formeront la base du panier. Courbez légèrement les extrémités vers le bas de façon que la base terminée soit concave et stable sur une surface plane. Doublez en son milieu un toron de raphia et entourez en un groupe de 4 rayons, un toron en dessus, l'autre en dessous comme dans le détail B. Travaillez autour des groupes de 4 rayons en tressage jumelé en faisant 4 fois le tour. Séparez alors les rayons par paires et tressez autour d'elles encore 4 tours comme dans le détail C. Espacez alors convenablement les rayons et continuez encore à tresser sur 4 tours en terminant ainsi la base. Ramenez le raphia à l'intérieur et coupez les extrémités des 16 rayons. Avec une alène, faites une ouverture entre les torons supérieurs et inférieurs, de chaque côté de chaque rayon et insérez-y des tiges de roseaux taillées en pointe en poussant chacune d'elle aussi loin qu'elle pourra aller, détail D. Ces tiges formeront les nervures. Maintenez les roseaux à la base ou près de la bordure circulaire du fond et courbez les 32 nervures nouvelles. Continuez à tresser jusqu'à ce que les parois soient terminées laissant dépasser environ 5 cm. sur chaque nervure. Les extrémités des rayons sont courbées et fixées en place dans la bordure.

Un autre panier convenant à des poids plus élevés est représenté sur les dessins de détail en bas à droite fig. 5. Six longues lamelles minces de bois, de 5 cm. de large sont percées l'une sur l'autre, à la manière de rayons, rivées au centre et courbées sur le couvercle d'un grand pot, un disque de bois ou n'importe quel autre objet semblable peut être utilisé. Une grosse corde ou tout autre matériau est alors tressé entre les bandes verticales dont les extrémités sont rivées sur une double bande de grosse toile. Une poignée en corde ou en lamelle de bois entourant complètement le panier, complète le travail.

Encore un autre type analogue de panier, lourd et particulièrement fort, est réalisé en commençant avec un certain nombre de lamelles de bois tressées à angle droit sur une boîte légèrement plus petite que la base du panier (fig. 6). Posez les lamelles tressées sur un fond de boîte et fixez-les avec une planche clouée au fond de la boîte comme représenté. Courbez, ensuite, les lamelles tout autour et commencez à tresser les parois en les amenant à une hauteur de 3 ou 4 lamelles comme dans la fig. 7 et le détail A de la fig. 8. La boîte peut alors être retirée et le sommet des lamelles maintenues en place par une bande d'étoffe (détail B).

Taillez, ensuite, en pointe les extrémités des lamelles et quand le panier a atteint la hauteur voulue, recourbez ses extrémités et repliez-les dans la lame horizontale qui est la 2<sup>e</sup> ou la 3<sup>e</sup> à partir du sommet suivant le





cas, détail C. Faites une bordure en hickory grossièrement taillée pour avoir une section en demi-cercle. Repliez-en et rivez-en les extrémités et fixez-la en haut du panier avec de minces lamelles de bois enroulées de telle sorte qu'elles se croisent comme sur le détail D. Les extrémités sont repliées en dedans comme dans la fig. 9. Quelques vanniers font eux-mêmes leurs lamelles en hickory comme dans la fig. 1, mais en général il vaut mieux les acheter toutes faites.

Le tressage des sièges de chaises peut être fait en lanières de cuir vert, en quenouilles tordues, en corde ou en ficelle et en canne qui est le vieux matériau favori. Un travail très simple en cuir vert est représenté dans les détails du haut de la fig. 10, les bandes étant tressées par paires et les extrémités nouées. Utilisez les lanières les plus longues que vous pourrez obtenir et humidifiez-les légèrement afin qu'elles soient tendues une fois sèches. Ne faites pas tremper les lanières car en séchant elles pourraient rétrécir et faire craquer les barreaux sur lesquels elles sont tendues.

La canne est communément utilisée pour les fonds de chaises. Un modèle simplifié pour débutant est donné fig. 10. Il est facile à suivre et fournit un siège confortable. Le modèle courant est exécuté suivant les différents stades indiqués par les détails de A à F inclusivement (fig. 10). Les trous sont convenablement espacés et la bande de canne est passée à travers un trou (le 2 à partir du coin) et y est maintenue par une cheville conique en bois. Les bandes de l'avant à l'arrière sont passées les premières (détail A) puis celles à angle droit ou en travers sont achevées sur les premières (détail B). Continuer ensuite par les bandes parallèles de l'avant à l'arrière et par dessus celles-ci la seconde couche des bandes en travers (détail D) en fixant les bouts soit par des nœuds en dessous ou en enfonçant dans le trou une cheville en bois dur et en coupant l'extrémité qui dépasse au ras du bois de la chaise. Pour les diagonales, le travail devient un peu plus compliqué. Toutes les bandes allant dans un sens sont mises en place d'abord. Elles sont suivies par celles allant à angle droit avec elles. Voir les détails E et F. La canne doit être trempée peu de temps avant son utilisation mais faire attention qu'elle soit simplement humidifiée, et non mouillée. Ceci est très important pour exécuter un cannage réussi.

Les sièges de chaises en paille sont généralement faits de quenouilles séchées et tordues ou à défaut avec quelque chose de similaire. Si vous utilisez les quenouilles, coupez-les au maximum de croissance. Faites les sécher dans un endroit sombre et avant de les tordre trempez-les dans l'eau. Les extrémités des roseaux ou leurs tiges peuvent être jointes par un nœud en carré qui est fait sous le siège. Ce procédé est indiqué dans les détails inférieurs de la fig. 10. Commencez aux angles du cadre de la chaise et travaillez en allant vers le centre, en tordant le matériau au fur et à mesure que vous avancez. Avant de fermer le siège au centre bourrez l'espace vide entre les torons supérieurs et inférieurs avec les déchets du même matériau, afin de faire un siège solide.